

Les collectionneurs s'assagissent

LE MONDE ARGENT | 29.01.2016 à 18h02 • Mis à jour le 05.02.2016 à 18h43 | Par Roxana Azimi



La toile "Abstractes Bild" (1990), de Gerhard Richter, sera proposée à la vente par Sotheby's le 10 février.
Estimation : entre 14 et 20 millions de livres sterling (entre 12,8 et 18,3 millions d'euros). sotheby's

Oubliez les plus de 179,4 millions de dollars dépensés en mai 2015 pour *Les Femmes d'Alger*, de Picasso. Ne vous attardez pas sur les 170,4 millions de dollars hors frais (158,5 millions d'euros) qu'a rapporté un *Nu couché* de Modigliani, en novembre 2015. Ces records masquent une réalité : le marché de l'art s'est assagi en 2015. Et, même s'il n'y a pas péril en la demeure, il pourrait se tasser davantage en 2016.

Dans certains domaines, comme celui des tableaux anciens, c'est le calme plat. « *Le marché s'est rétréci*, admet le courtier Nicolas Joly. *Il n'y a pas de nouveaux acheteurs et il y a une difficulté à trouver des œuvres importantes qui correspondraient au goût d'aujourd'hui, porté vers des sujets soit iconiques soit atypiques.* »

Le ras-le-bol lié au système des garanties

Christie's s'est d'ailleurs pris un sacré « bouillon » en décembre 2015, à Londres. Sa vente de

tableaux anciens n'a rapporté que 6,5 millions de livres sterling (8,5 millions d'euros). Une « misère » au regard des 18,9 millions de livres sterling (24,8 millions d'euros) décrochés par cette catégorie, en juillet 2015. Echaudée, Christie's a reporté à avril la vente qu'elle organisait traditionnellement en janvier, à New York. Sotheby's, elle, persévère sur ce terrain. Elle a mis en vente, le 28 janvier, un tableau spectaculaire d'Orazio Gentileschi, *Danaë*, qui s'est vendu 30,5 millions de dollars (28 millions d'euros).

Grâce à une clientèle en constante progression, l'art moderne a, lui, le vent dans les voiles. Malgré tout, les collectionneurs donnent des signes de lassitude face aux estimations trop prohibitives. « *Il y a eu un petit frisson, très soft en novembre 2015*, analyse le courtier Thomas Seydoux. *Les gens ont exprimé leur agacement face au système des garanties.* » Les garanties, qui offrent au vendeur une somme fixée au préalable quel que soit le résultat de la vente, tendent à refréner l'appétit des collectionneurs. Garantie vraisemblablement à hauteur de 515 millions de dollars (471,8 millions d'euros), la collection d'Alfred Taubman, dont la majeure partie a été dispersée en novembre 2015 par Sotheby's, n'a pas eu les résultats escomptés. Les observateurs évaluent même à 30 millions de dollars (27,5 millions d'euros) la perte sèche pour la maison de ventes.

« L'an dernier, Christie's et Sotheby's ont eu un volume de ventes extraordinaire, mais zéro revenu, voire des pertes, constate Thomas Seydoux. Verra-t-on encore des semaines de ventes à 2 milliards de dollars [1,8 milliard d'euros] en 2016 ? Probablement pas. »

« Acheter des jeunes artistes à des prix raisonnables »

Reste qu'il n'est pas facile de convaincre les vendeurs de baisser leurs prétentions. Certains y consentent toutefois. Sotheby's propose le 10 février une toile –Abstractes Bild (1990)– de l'Allemand Gerhard Richter, devenu en 2015 l'artiste vivant le plus cher. L'estimation ? Entre 14 et 20 millions de livres sterling (entre 12,8 et 18,3 millions d'euros), loin du record de 30 millions de livres sterling (27,5 millions d'euros) décroché par le peintre. Pourtant, la maison de ventes espère bien atteindre, voire dépasser ce plafond.

Spécialiste chez Sotheby's, Stefano Moreni le dit bien : « *Les estimations raisonnables suscitent des résultats intéressants.* » C'est surtout sur le segment des jeunes artistes spéculatifs que les prix seront révisés à la baisse. Prenez le cas de Lucien Smith. Une de ses œuvres avait été adjugée 389 000 dollars (286 000 euros) en 2013. Soit le prix d'un chef-d'œuvre des années 1959-1960 de Jean Dubuffet. L'artiste américain n'avait pourtant que 25 ans. Fin 2015, ses prix ont dégringolé. Au point qu'une pièce est même restée sur le carreau en novembre, chez Sotheby's. Même plongée pour d'autres coqueluches hier portées au pinacle comme Christian Rosa. « *Les gens sont toujours avides d'acheter des jeunes artistes, mais à des prix raisonnables, à 30 000 dollars [27 600 euros], pas à 150 000 dollars [138 110 euros], résume Edmond Francey, spécialiste chez Christie's. L'appétit est toujours là, mais il n'y a plus de folie.* »